



**Mission
Rapaces**



DESSINS DE FRANÇOIS DESBORDES

La LPO Mission Rapaces remercie le ministère de l'Écologie et du Développement durable pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

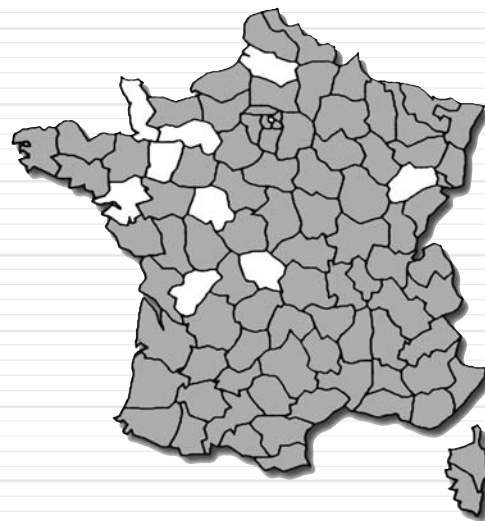
Les Cahiers **2006** de la Surveillance

Une mobilisation sans faille !

Cette année encore, la mobilisation massive des naturalistes a rendu possible un bilan national tout à fait respectable, représentatif de la richesse ornithologique de notre pays. Ce sont plus de 2 000 carnets de terrain qui sont synthétisés dans ces cahiers de la surveillance 2006. Malgré quelques anecdotes révélatrices de la diversité des situations rencontrées, il est hélas bien difficile de transcrire sur papier toute la richesse des expériences vécues par les surveillants. Pour connaître ces émotions et aventures, une seule solution, les vivre soi-même !

Le cap des 2 000 surveillants est donc atteint cette année, ce qui est déjà en soi une réussite. Le nombre de couples suivis est lui aussi en augmentation avec plus de 4 800 couples contrôlés. On remarquera ainsi que pour une majorité d'espèces, ces bilans sont de plus en plus représentatifs des effectifs nationaux estimés. Pour symboliser cette progression, nous relèverons l'essor du nombre d'élanions observés à l'envol, qui atteste d'une implantation durable de l'espèce dans le Sud-Ouest. Parmi les bonnes nouvelles de cette année, l'intégration de l'aigle pomarin et de la chevêchette d'Europe dans les cahiers de la surveillance. Nicheuses depuis quelques années dans l'est, ces espèces rejoignent donc logiquement les rapaces dont le statut en France est à surveiller de près.

Mais ces résultats encourageants ne doivent masquer ni la difficulté de la surveillance ni la fragilité de certaines populations. La veille des busards, initiée par quelques passionnés en 1976, fête ses 30 ans. Mais c'est avec appréhension et même une pointe de découragement que nous fêtons ces trois décennies d'investissements : la situation des busards est de plus en plus préoccupante. Le nombre de couples contrôlés et le nombre de



■ Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2006

jeunes à l'envol sont en nette régression, de même que le nombre de protecteurs. Et ce n'est pas uniquement parce qu'il y a moins de surveillants que l'on note moins de jeunes à l'envol. Les destructions des nichées, malgré le temps et l'investissement consentis, sont source de démoralisation évidente. Pendant 30 ans, les actions de protection ont permis l'envol de plusieurs milliers de busards. Mais l'avenir reste incertain pour ces populations trop dépendantes des pratiques agricoles.

De cette synthèse nous retiendrons donc les résultats certes prometteurs pour nombre d'espèces, mais aussi le travail, encore et toujours nécessaire pour la sauvegarde de la majorité des rapaces.

RENAUD NADAL

COORDINATEUR DES CAHIERS DE LA SURVEILLANCE

Comment devenir surveillant ?

Contactez la Mission Rapaces au 01 53 58 58 38, sur rapaces@lpo.fr, 62 rue Bague 75015 Paris. Nous vous enverrons une fiche d'inscription puis la liste des coordinateurs à la recherche de bénévoles. Vous pourrez ainsi choisir une espèce et une zone géographique, puis prendre contact avec le coordinateur.

Seulement 54 reproductions ont été relevées, aucune ponte de remplacement ni seconde ponte n'a été constatée ; 25 reproductions ont échoué et 4 n'ont pas pu être suivies jusqu'à terme. En revanche, aucune preuve de destruction par la fouine n'a été mise en évidence. 98 poussins ont été contrôlés dans les nichoirs avant leur envol.

Le millésime 2006 peut sans conteste être considéré comme un des plus médiocres en matière de reproduction de l'effraie en Bourgogne depuis le commencement du suivi en 1971 : nombre moyen d'oeufs par ponte : 4,8 (n = 17) ; nombre moyen de jeunes par nichée entreprise : 1,88 (n = 50) ; nombre moyen de jeunes par nichée réussie : 3,24 (n = 29) ; date de ponte moyenne : 25 mai (n = 34)

Une minorité des sites habituellement utilisés ont accueilli des nichées, la reproduction a de plus démarré extrêmement tard en saison, pour un résultat catastrophique. Une partie des couples reproducteurs n'a pondu qu'à partir du mois de juin, malheureusement, toutes ces tentatives ont

échoué. Le manque de micromammifères fut tel qu'ont même été découvertes des pelotes de réjection contenant de nombreux restes de hannetons !

Malgré ces résultats très bas, on remarque cette année encore que le taux de réussite en nichoirs est bien supérieur à celui enregistré dans les sites traditionnels (clochers principalement). S'il est reconnu que le succès de reproduction chez l'effraie connaît de fortes fluctuations d'une année sur l'autre, le bilan de ces dernières années est inquiétant. En effet, les bonnes années sont moins spectaculaires que par le passé et les mauvaises atteignent des seuils de plus en plus bas.

COORDINATION : JULIEN SOUFFLOT (LA CHOUE)

BRETAGNE

Finistère (29)

Les prospections effectuées en 2006 ont permis de noter une occupation de 28 sites par la chevêche d'Athéna dans les secteurs concernés et la présence de 2 nichées dont une sur un nouveau site.

COORDINATION : DIDIER CLEC'H

CHAMPAGNE-ARDENNE

Marne (51) et Aube (10)

42 sites (dont 41 nichoirs) ont été suivis en 2006, 7 d'entre eux ont été occupés par des couples reproducteurs. 10 poussins ont été contrôlés dans un nichoir avant leur envol. Le suivi a demandé 12 journées pour une équipe de 21 personnes.

La reproduction a été très tardive et médiocre en 2006.

Malgré cette déconvenue, les bénévoles de la LPO Champagne-Ardenne se sont investis de plus belle dans la protection de l'effraie des clochers.

COORDINATION : LPO CHAMPAGNE-ARDENNE

HAUTE-NORMANDIE

Eure (27)

Sur les 23 nichoirs situés dans le sud du département (19 sites sont concernés), 6 ont été occupés par un couple en 2006.

3 couples seulement ont mené à terme une reproduction donnant au total 11 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERTRAND

Grand-duc d'Europe espèce rare

Bubo bubo

Le bilan du suivi de la reproduction des grands-duc au printemps 2006 apparaît assez contrasté d'une région à l'autre. En certains lieux, les résultats sont tout à fait comparables à ceux des années précédentes, mais sur d'autres secteurs, la production de jeunes est médiocre, voire mauvaise. Le nombre de couples suivis reste assez stable par département. Afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur la reproduction de l'espèce, il serait souhaitable soit d'augmenter le nombre de couples suivis par région soit d'étendre le suivi à de nouveaux secteurs.

PATRICK BALLUET

ALSACE

Haut-Rhin (68)

3 couples ont été contrôlés en 2006 : le premier dans le sud du département n'a donné aucun jeune à l'envol, le deuxième a disparu en début de saison et le troisième, plus chanceux, ayant niché dans les collines sous-vosgiennes a donné 2 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-MICHEL BIRLING,
THIERRY SPENLEHAUER, FRANCIS KOEBEL,
JEAN-MARIE BALLAND



Massif Vosgien

Dans les Vosges du Nord, 5 couples ont été découverts nicheurs en 2006 et dans les Vosges moyennes, 1 site a été occupé.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE GENOT,
YVES MULLER, F. STURM, LPO ALSACE

AQUITAINE

Dordogne (24)

2 couples contrôlés reproducteurs ont donné au total 5 jeunes à l'envol. Un couple a disparu mais un autre a été découvert dans une carrière (2 jeunes à l'envol). Le second couple a produit 3 jeunes. Plusieurs prospections sur des sites réputés favorables au grand-duc n'ont rien donné.

COORDINATION : DANIEL RAT



AUVERGNE

Puy-de-Dôme (63) et sud Allier (03)

Le bilan du suivi de la reproduction pour 2006 n'est pas très bon. Seulement un tiers des couples suivis a été noté reproducteur, soit 9 couples (sur 27) donnant 16 jeunes à l'envol. Ces chiffres sont les plus faibles depuis 2002. Deux reproductions avec 3 jeunes ont été observées, ce qui est peu courant chez le grand-duc. Par ailleurs, les observations effectuées sur trois sites montrent une instabilité des femelles qui ont toutes les trois abandonné leur aire, sans aucune raison apparente.

Observation en juin, dans la vallée de la Sioule, d'une femelle grand-duc protégeant avec succès son jeune contre l'attaque d'un couple de grands corbeaux et de deux milans noirs.

COORDINATION : YVAN MARTIN

Haute-Loire (43)

En 2006, 18 sites ont été contrôlés, dont 13 occupés par un couple et un investi par un mâle. 9 couples ont donné 16 jeunes à l'envol. Par rapport à un état réalisé en 1997 et pour le même secteur, on observe une certaine stabilité concernant les couples, la disparition de certains étant compensée par de nouvelles installations.

A noter une reproduction donnant 2 jeunes dans une carrière en exploitation et celle d'un autre couple nichant sur une pente avec seulement quelques petits rochers.

COORDINATION : OLIVIER TESSIER

BOURGOGNE

2006 a été pour la région l'une des plus mauvaises années de reproduction depuis 10 ans, notamment dans le sud, en Saône-et-Loire. La population continue cependant à s'étendre peu à peu vers le nord en Côte d'Or et dans l'Yonne. La population, découverte en 1996, est désormais estimée à environ 40 couples, et près de 130 jeunes ont été produits en 10 ans.

COORDINATION RÉGIONALE : SAMY MEZANI (EPOB)

Côte d'Or (21)

9 sites sont connus dans le département et 8, tous occupés, ont été suivis. En 2006, 4 couples ont produit 7 jeunes à l'envol

COORDINATION : LUC STRENNNA (CEOB-L'AILE BRISÉE)

Nièvre (58)

1 site est connu mais pas de suivi en 2006.

COORDINATION : SÉBASTIEN MERLE,
JEAN-CLAUDE LALEURE (SOBA NATURE NIÈVRE)

Saône-et-Loire (71)

Sur les 31 sites connus, 30 ont été suivis et 23 occupés. Nombre de couples n'ont, semble-t-il, pas pondu et 2 ont échoué lors de la couvaison. 2 nouveaux sites ont été découverts. A noter qu'un grand-duc a été observé blessé à une aile dans un site (cause inconnue...). En définitive, seulement 3 couples ont produit 6 jeunes à l'envol (1, 2 et 3 jeunes). Plusieurs chanteurs ont été signalés en milieu forestier, mais la reproduction n'y a pas été prouvée.

Coordination : Samy MEZANI (AOMSL)
Emmanuel BONNEFOY (ONCFS 71)

Yonne (89)

Trois sites connus ont été suivis en 2006. Au moins 1 jeune à l'envol a été localisé.

COORDINATION : PATRICK DAGNAS, ALAIN MARTAUD,
(LPO YONNE)

Bilan surveillance grand-duc d'Europe - 2006

Région	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE				
Haut-Rhin	3	2	3	-
Massif vosgien	5	-	3	-
AQUITAINE				
Dordogne	2	5	2	5
AUVERGNE				
Puy-de-Dôme et Allier	28	16	21	36
Haute-Loire	13	16	4	10
BOURGOGNE				
Côte d'Or	4	7	-	-
Saône-et-Loire	23	6	-	-
Yonne	3	1	-	-
CENTRE				
Indre	1	0	4	2
CHAMPAGNE-ARDENNE				
Aube et Haute-Marne	-	-	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON				
Aude	27	23	33	-
Hérault	17	32	7	-
LORRAINE				
Meuse, Moselle, Vosges	8	14	4	-
MIDI-PYRENEES				
Aveyron	24	6	-	-
Ariège, Haute-Garonne et Tarn	32	36	2	24
PACA				
B. du Rhône, Var (Massif de la Ste Baume)	3	-	18	-
Hautes-Alpes	15	4	1	250
RHÔNE-ALPES				
Haute-Savoie	7	2	-	-
Loire	21	40	15	22
Rhône	13	24	12	-
Total	249	234	129	349

CENTRE

Indre (36)

L'espèce n'avait pas été trouvée nicheuse depuis 1999, année où le mâle du seul couple nicheur avait été découvert mort. En décembre 2005 puis janvier 2006, des chants de mâles ont été entendus sur 2 sites de la basse vallée de la Creuse mais aucune aire n'a été trouvée.

COORDINATION : PIERRE BOYER

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10) - Haute-Marne (52)

Pour 2006, un indice de présence a été noté dans la région de Langres, à une vingtaine de kilomètres du site où un couple a niché en 2005. A noter que l'espèce arrive tout juste en Haute Marne et dans l'Aube, départements faisant l'objet d'un suivi.

COORDINATION : YOHANN BROUILLARD
(LPO, NHM)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Mauvaise année 2006. 27 territoires ont été suivis. 14 échecs sont à dénombrer mais 12 couples ont réussi à élever 23 jeunes. A noter qu'une bonne moitié des résultats provient du massif de la Clape (17 sites occupés). 3 nouveaux sites ont été trouvés dans le Lauragais.

COORDINATION : YVON BLAIZE (LPO AUDE)

Hérault (34)

Centre et Centre-est

Sur les 40 sites connus, 29 ont été contrôlés en 2006 permettant de constater la présence de 17 couples reproducteurs. Ces derniers ont donné au total 32 jeunes à l'envol. Ces chiffres sont quasiment identiques à ceux de l'année dernière.

COORDINATION : JEAN-PIERRE CERET

MIDI-PYRÉNÉES

Aveyron (12)

Estimation des effectifs : 130 couples. 6 nouveaux sites occupés ont été découverts en 2006, portant le nombre de sites connus occupés ces dernières années à 93.

Sur les 38 sites visités cette année et fréquentés par au moins un individu, 24 au minimum étaient occupés par un couple. Les 6 couples dont la nidification a été suivie ont produit au moins 1 jeune chacun à l'envol.

Un couple occupant une ancienne carrière a été chassé par la reprise de l'exploitation. Il ne paraît pas nécessaire de protéger les sites artificiels dans une région où le grand-duc est abondant en site naturel.

COORDINATION : PIERRE DEFONTAINES, JEAN-CLAUDE ISSALY (LPO)

Ariège (09) - Haute-Garonne (31) - Tarn (81)

Estimation des effectifs : Ariège : 60 / Tarn : 30 / Haute-Garonne : 30.

Moins de terrain effectué cette année, mais les chiffres restent comparables à ceux des deux années précédentes, et ce, grâce à la connaissance plus précise des sites. Ainsi, sur les 32 couples contrôlés, 20 seulement ont reproduit, avec 36 jeunes à l'envol. L'Ariège notamment a donné très peu de jeunes (14 pour 34 sites suivis). Cette situation perdure depuis plusieurs années, sans que l'on puisse en comprendre la cause. A noter malheureusement la mort de 5 individus, 3 par électrocution et 2 par percussion (l'un par une voiture et l'autre par un train). La protection des lignes électriques avec EDF s'est poursuivie en 2006.

COORDINATION : THOMAS BUZZI ET GILLES TAVERNIER (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

PROVENCE ALPES-CÔTE D'AZUR

Hautes-Alpes (05)

Sur les 36 sites connus dans le département, 15 ont été occupés dont 6 par un couple et 9 par un seul individu. 3 couples seulement se sont reproduits donnant 4 jeunes à l'envol... Sur un grand nombre de sites, la présence d'un mâle chanteur a été relevée mais pas celle d'un couple. En plus de la surveillance des secteurs connus, des prospections ont été effectuées afin de découvrir de nouveaux sites. Par ailleurs, une étude du spectre alimentaire d'un couple reproducteur a été entreprise en 1992 et depuis 1995 un second couple est concerné par cette recherche.

COORDINATION : ERIC BOULET (CRAVE)

Bouches du Rhône (13) - Var (83) Massif de la Sainte Baume

34 points d'écoute ont été prospectés. 12 points se sont révélés positifs dont 3 avec présence d'un couple (1 dans les Bouches du Rhône et 2 dans le Var). Le premier a été localisé dans une carrière, le deuxième dans un vallon et le troisième dans un vallon rocheux occupé par un cours d'eau.

COORDINATION : FRANÇOISE BIRCHER (LPO PACA)

RHÔNE-ALPES

Haute-Savoie (74)

En 2006, 7 sites ont été occupés par un couple mais 2 jeunes à l'envol seulement ont pu être observés sur 2 sites différents. Sur un autre secteur, 1 jeune a été nourri.

COORDINATION : DOMINIQUE SECONDI (LPO HAUTE SAVOIE)

Loire (42)

Estimation des effectifs : 105 couples. Les prospections hivernales ont permis aux surveillants bénévoles de contrôler l'occupation de 52 sites sur les 103 connus dans le département. Le suivi de la reproduction a concerné 21 couples dont 19 ont mené 40 jeunes à l'envol. Malgré les craintes du début de saison, 2006 aura été une bonne année pour la reproduction (2,05 jeunes /couple productif). A noter que parmi les 8 individus blessés et dirigés vers le centre de soins de Francheville, 5 ont pu être sauvés.

COORDINATION : PATRICK BALLUET (LPO LOIRE)

Rhône (69)

En 2006, 47 sites positifs ont été recensés. La reproduction a été confirmée sur 13 sites. Au total, 24 jeunes ont été produits mais il n'a pas été possible de déterminer le nombre de jeunes volants. 2 couples ont produit 3 jeunes. Cinq données de mortalité ou d'oiseaux blessés ont été rapportées. 3 proviennent du centre de soins pour oiseaux sauvages de l'ouest lyonnais (CSOSL) qui en a sauvé 2. Les autres grands-ducs n'ont pas eu cette chance (électrocution, choc avec ligne THT, fils barbelés de clôture). Deux actions de protection sont en cours : l'équipement d'une ligne à haute tension sur la commune de Courzieu et réflexion sur la pose d'une aire artificielle dans une carrière du département.

COORDINATION : ROMAIN CHAZAL (CORA RHÔNE)

Chevêchette d'Europe *espèce rare*

Glauclidium passerinum

La chevêchette d'Europe est mentionnée pour la première fois dans le massif vosgien par Mougél et Lomont à la fin du XIX^e siècle. Elle est longtemps restée un oiseau fantôme. Ainsi, de 1980 à 2000, seules 6 données ont été homologuées et aucune nidification n'y a jamais été observée jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. La chevêchette a été découverte dans les Vosges du Nord en novembre 2000 à basse altitude (environ 250 mètres) et une première nidification y est observée au printemps 2002. Les recherches s'intensifient par la suite...

YVES MULLER



VOSGES DU NORD

Moselle (57) - Bas-Rhin (67)

7 territoires ont été localisés et une nouvelle nidification est découverte (la seconde pour l'ensemble du massif vosgien) (Yves Muller et Marc Schneider).



HAUTES-VOSGES

Vosges (88) - Haut-Rhin (68)

Un regain d'intérêt pour l'espèce a permis l'observation ou l'écoute de la chevêchette sur 6 sites du département des Vosges au cours des années 2003-2006 (Yannick Despert, Francis Dopff, Groupe Tétrás Vosges, Alain Laurent, Jean-Jacques Pfeffer et Marc Wioland)

COORDINATION : YVES MULLER